

missant le passé, et s'humilier en pensant à ce qu'il
étoit, et à ce qu'il seroit encore, sans le secours de la grace.
Le souvenir de ses fautes passées, la connoissance de sa
propre foiblesse doit lui faire sentir la nécessité d'être sans
cesse sur ses gardes de ne jamais se relâcher du soin de com-
bater ses inclinations dans la juste crainte, qui étant tou-
jours plus portée pour le mal que pour le bien elle ne l'en-
traîne dans les premières fautes, et ne le fasse retomber
dans le premier état, du quel il a eu tant de peine à se
tirer. Si un chrétien parfait a tant de raisons de s'hu-
milier sur le passé, & de craindre pour l'avenir, que ne
devons nous pas faire, nous, qui sommes si éloignés d'attein-
dre à cette perfection, nous, qui n'avons peut être pas encore
fait les premiers pas, pour avancer vers elle? Humilions
nous

nous